PASTORALE SANTE

4 rue Pierre Sémard
83 000 Toulon
Père Le Pivain : 06 06 62 11 66
Secrétariat : 06 29 90 14 34

pastorale.sante@diocese-frejus-toulon.com

E.L.I.H.U.

Lettre n° 2

(Ecoute, Lecture, Information, Humilité, Union)

Edito

En début d'année, la coutume nous conduit à nous présenter mutuellement des vœux : par-delà les formules convenues, ils disent ce que nous souhaitons vraiment pour les autres. La proximité de la fête de Noël peut nous aider à nous dire les uns aux autres ce que nous nous souhaitons dans le cadre de la pastorale de la santé. A Noël, l'infinie tendresse du Père s'est faite chair dans la faiblesse d'un bébé…d'un bébé « emmailloté » : puissent nos rencontres vécues dans le cadre de la santé devenir de plus en plus des incarnations de cette infinie tendresse au cœur de nos faiblesses, de nos fragilités : celles du malade qui est soigné, visité, celle du soignant, du visiteur si souvent si petit, si démuni, si fragile… « Le Verbe s'est fait chair » pour que chaque jour soit Noël : il s'est fait chair un jour à Bethléem pour se faire chair dans l'aujourd'hui de chacune de nos vies : « aujourd'hui vous est né un Sauveur »… « Seigneur, tu n'es plus parmi nous avec ton corps de chair et de sang, mais tu veux que je sois ta présence pour mes frères et sœurs d'aujourd'hui. Tu n'as plus de mains, mais tu as mes mains pour porter secours au malade, caresser le visage du vieillard. Tu n'as plus tes yeux, mais tu as mes yeux pour regarder celui que personne ne voit, lui faire sentir qu'il existe. Tu as ma bouche et mon sourire, pour réveiller le goût de vivre chez tous ceux qui l'on perdu. Chacun de mes actes, Seigneur, peut devenir un sacrement, si c'est ton Esprit qui l'inspire, si c'est ta présence qui l'anime … (extrait de la prière du visiteur de malade).

Bonne et sainte année à tous !

Père Philippe le Pivain

Gros plan sur la journée de la Santé le 9 Février 2014

Nous sommes habitués à la journée du 11 février consacrée aux malades…un peu moins au dimanche de la santé ! Pourtant, Depuis quelques années, l'église nous propose, à la suite de la journée des malades instituée par Jean-Paul II en 1992, un « dimanche de la santé ».
Cette année, il tombe le 9 février ; occasion pour chacune de nos communautés de s'interroger sur ces questions qui touchent le cœur de nos humanités : la santé, la maladie, la souffrance, les soignants, les personnes âgées, isolées…lorsque l'évangéliste Marc (1,21-32) nous relate la première journée de l'Eglise naissante nous voyons Jésus poser les trois fondements de la communauté chrétienne : ses trois lieux de présence réelle. Il y a, tout d'abord, la force de la Parole :

« ils étaient frappés par son enseignement, car, Il les enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes » ; il y a aussi, en germe, l'Eucharistie : « elle les servait » ; comme l'a bien montré Pierre Simson dans son livre « vous ferez cela en mémoire de moi », les repas, chez Marc, sont orientés vers l'ultime repas, la Cène ; enfin, au centre, il y a la belle-mère de Simon « qui était au lit avec la fièvre » et, le soir venu, « Il guérit beaucoup de malades atteints de divers maux, et il chassa beaucoup de démons ». C'est dans sa Parole, son Eucharistie et les blessés de la vie, dont les malades, que le Christ nourrit la communauté par sa Présence… « J'étais malade et vous m'avez visité…c'est à Moi que vous l'avez fait » (Mt. 25,31-46).
Un proverbe africain dit que « la marmite à trois pieds n'a jamais versé »…puisse ce dimanche de la santé aider nos communautés à approfondir la place de la pastorale de la santé dans sa vie. Depuis le concile Vatican II la Parole de Dieu est redevenue, avec l'Eucharistie, centrale dans la vie de nos communautés ; Diaconia 2013, le pontificat du pape François, nous invitent à toujours mieux poser la marmite ! Le dimanche de la santé est une opportunité.
Concrètement, chacune de nos paroisses a reçu un dossier comprenant une affiche, un livret d'animation et des images avec une prière sur le thème proposé pour cette journée qui peuvent vous aider… ce ne sont que des pistes. Le témoignage qui suit nous dit la façon dont la paroisse de Hyères le vit…un exemple parmi d'autres

Père Philippe le Pivain

L'expérience de Hyères

L'équipe d'aumônerie des visiteurs de malades sur Hyères c'est une quarantaine de bénévoles pour les quatorze établissements de santé de la ville (Hôpitaux, maisons de retraite, maisons de rééducation et convalescence). Cette équipe existe depuis plus de 25 ans et assure une présence religieuse auprès des malades et des personnes âgées, en établissement ou à domicile

Elle se réunit environ six fois dans l'année pour un temps de partage et de formation, n'hésitant pas à faire appel de temps en temps à des intervenants extérieurs (prêtres, psychologue des établissements que nous visitons) Ces temps nous sont indispensables pour former une équipe soudée, fraternelle et témoigner du visage de l'Eglise et de la vie Paroissiale.
Tous les ans, en février, à l'occasion de la journée mondiale du malade nous réunissons malades, bénévoles, paroissiens pour une célébration à Notre Dame de Consolation (notre sanctuaire marial). Une célébration remplie de ferveur avec des chants, un temps d'enseignement, une démarche personnelle pour déposer nos intentions aux pieds de la Vierge et de Jésus exposé dans le saint sacrement.
Cette période n'est pas toujours propice aux déplacements aussi nous prolongeons cette manifestation au mois de Mai par une journée festive avec nos malades. Ce dimanche-là toute la paroisse est invitée à la messe avec proposition du sacrement des malades et nous poursuivons par un apéritif, un repas partagé et animé suivant les années par les jeunes ou un guitariste.
Beaucoup de témoignages nous reviennent sur cette journée où chacun se sent accueilli et encouragé.
La dernière rencontre de l'équipe, avant les vacances, est réservée à une sortie détente et Pique-nique qui nous permet aussi de faire le point sur ce qui a été vécu dans l'année.

Nicole Descamps

Poème

Je visite avec joie

Lors de mes visites,
Je m'avance vers vous
Avec grande foi.
Et toujours dans la même joie.

Acceptez-vous de me recevoir ?
Verrez-vous ma main tendue ?
Me laisserez-vous entrer dans votre univers ?
Me raconterez-vous un souvenir vécu ?

Je suis là auprès de vous
Entre deux de vos désarrois
Dus à la solitude qui rôde dans l'air
Afin de vous apporter un peu de moi

La joie est en moi
Quand je viens vous voir
Le sourire aux lèvres
Pour vous la montrer

Le chapelet en main
Pour prier avec ou pour vous
Ce temps de partage
Même parfois silencieux
Me rend vraiment heureuse

Je sais qu'au fond moi
Ce petit moment d'échange
Marquera sans doute nos cœurs.
A tout jamais, de manière,
Unique et merveilleux

Voilà pourquoi
Avec grande foi
Je reviendrai vous rendre visite
Pour une raison particulière
Vous redonner la sourire.

Noémie Gourrier,
Jeune membre de 24 ans,
de l'équipe de Hyères, 19/09/13

La vie de la pastorale de la santé

Noël de Draguignan

En 2009, lorsque j'ai commencé ma mission à l'hôpital, nous avons décidé en équipe, de donner une plus grande visibilité au service aumônerie. En effet, si nous n'avons ni chapelle, ni de lieu de recueillement, nous avions nos fêtes liturgiques !
Pour les Rameaux et Pâques, cela ne posait pas de problème. En revanche pour Noël, l'association VMEH se manifestant fidèlement tous les 25 décembre depuis plus de 20 ans auprès des personnes hospitalisées en leur offrant un cœur en pain d'épices, nous devions faire un autre choix.

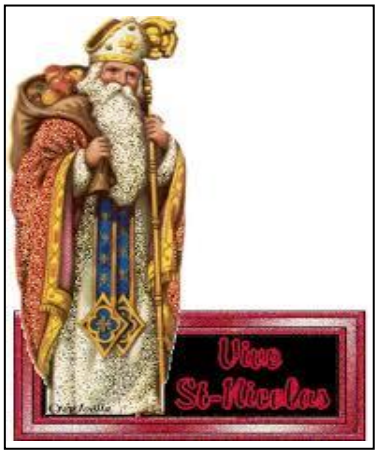
Agenda

- **18 janvier** : Cette année, la galette diocésaine (avec les **vœux des laïcs**) aura lieu le samedi 18 janvier entre 10h30 et 14h au chapiteau de La Castille (Espace Jean-Paul II).
- **9 février** : Dimanche de la santé.
- **17 janvier** à 17h30 **Conférence** de Tanguy Châtel le à l'union Patronale du Var, Pl de la liberté, (organisée par l'ASP var). **Thème** : autour de son livre "vivants jusqu'à la mort, accompagnement de la souffrance spirituelle en fin de vie".
- **24 janvier** de 8h30 à 17h00, **Colloque** à l'hôpital San Salvadour, **Thème**: "le temps, les contradictions du temps dans la maladie chronique" ***Réservation obligatoire*** à Brigitte Savelli, hôpital san Salvadour, BP 30080, 83407 Hyères cedex
Intervenants : Emmanuel Hirsch, Didier Sicard, Marie de Hennezel, Gérard Alain Slama, Marcel Ruffo, Luc Ferry et autres personnalités de qualité.

FORMATION :
VIVRE LA MORT
Intervenant : Père Philippe Le Pivain, Responsable de la Pastorale de la santé
Deux sessions identiques :
- samedi 25 janvier de 9h à 12h au Domaine de La Castille
- samedi 15 février de 9h à 12h à Saint-Raphaël.

CYCLE DE FORMATION BIOEHIQUE D'ALLIANCE VITA
Au programme :
- A l'origine de la vie humaine : anthropologie, procréation, maternité, paternité,
- Homme ou femme : interchangeables ?
- Fragilité, dépendance et interdépendance
- Un temps pour vivre, un temps pour mourir
- Le Trans-humanisme : vers une "intégration homme – machine" ?

Lieu : Au Collège Notre Dame des Missions, 673 Rue du Dr Barrois, 83000 Toulon, France
5 lundis : les 13, 20, 27 janvier, 3 et 10 février 2014 de 20h15 à 22h30
Intervenants : Tugdual Derville, le Dr Xavier Mirabel, des philosophes,
Tarif : 30€ pour les 5 soirées (15€ pour les étudiants)
Inscription sur le site www.universitedelavie.fr



Nous avons donc demandé à la direction de l'hôpital de fêter la Saint Nicolas le 6 décembre afin de marquer l'entrée dans l'Avent. Cette initiative a été très bien accueillie et à présent, la Saint Nicolas est, pour le personnel de l'hôpital, un rituel incontournable.
A l'hôpital général et en psychiatrie, nous offrons à chaque patient un pain d'épices accompagné d'un petit calendrier de l'Avent (qui nous sert en plus de carte de vœux pour Noël et la nouvelle année). Toute l'équipe se mobilise pour cette distribution et si cela nous demande une grande énergie, les personnes hospitalisées et les soignants sont très touchés et amusés que l'on fête Saint Nicolas dans le sud de la France ! C'est aussi l'occasion de parler de l'Incarnation et du vrai sens de Noël.
A la maison de retraite du Malmont, précédent la distribution des pains d'épices et des calendriers, un groupe d'enfants vient faire une animation avant l'arrivée de Saint Nicolas, puis partage le goûter avec les résidents. Cette année, les garçons des classes de 6èmes et 5èmes du collège Charles de Foucauld sont venus chanter et réciter des poésies.
Au Malmont, la présence des jeunes est toujours une grande joie. C'est aussi pour ces enfants une manière de préparer leur cœur durant ce temps de l'Avent, dans la rencontre et le partage avec leurs aînés.

France Dubois

Brèves

- Les fraternités saint Luc se lancent sur Marseille ; si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées, Voici les coordonnées : pastoralesantemarseille@orange.fr ou Mireille MION 06 59 59 01 76

- 6ème rassemblement international des médecins, chirurgiens et étudiants en médecine, organisé par Amour et Vérité **du 28 mars (14h) au 30 mars (14h) à Paray le Monial.**
Thème : **« Qu'est-ce que l'homme, que tu t'intéresses à lui ? »**.
S'inscrire en ligne : http://events.paray.paray.org
Tél pour obtenir de l'aide pour l'inscription en ligne : 03 85 81 62 22

Actualité

Mise en place de la Stratégie Nationale de Santé par l'Agence Régionale de la Santé (ARS)

Dans le cadre de la stratégie nationale de santé ce forum départemental s'est tenu à Toulon afin d'alimenter les propositions de la région dans la perspective du grand débat national qui aura lieu en avril 2014 sous l'égide du ministre des affaires sociales.
Gilles REBECHE, diacre de notre diocèse, délégué épiscopal à la solidarité, y était invité comme grand témoin, chargé de faire la synthèse des débats et de proposer en fin de forum des perspectives pour l'avenir de la mise en œuvre de la stratégie nationale de santé.
Le thème général du forum était défini autour de la problématique : « Quels sont les enjeux et les pratiques des équipes pluri-professionnelles ; comment travailler en équipe pour mieux soigner ? »
Plusieurs exemples concrets ont été présentés autour des questions de prévention, d'accompagnement des malades chroniques, de prise en considération des patients, de coordination de santé en lien avec les familles, de prise en compte des troubles psychiques et psychiatriques, de création de maison territoriale de santé, de micro structures auprès des publics marqués par la grande pauvreté, de parcours du patient, de mutation de l'hôpital (technologies, démographie médicale, contraintes budgétaires), de filière de soins, d'hospitalisation à domicile… Plusieurs associations de la diaconie (Promo-soins, Samu-social, Amis de Jéricho…) étaient présentes à ce forum et y ont participé activement.
Madame Béatrice PASQUET déléguée départementale de l'ARS du Var s'est félicitée de « la partie philosophique et sociologique de la synthèse des débats, estimait que ces propos pertinents et vrais, notamment en ce qui concerne la rupture de continuité de soins chez les personnes en situation de précarité, générée par la fracture sociale, permettant de mieux orienter les missions de refondations de notre système de santé ».
Le rendez-vous est pris en janvier 2014 pour les assises régionales de l'ARS, auxquelles Gilles REBECHE est invité comme représentant du forum qui s'est tenu dans le Var !

Extrait du livre : « Une journée particulière » d'Anne-Dauphine Julliand

Sur le chemin qui mène à la maison, la conversation m'habite encore. Je la revisite à travers les mots de Corneille : « La force de l'amour paraît dans la souffrance ». Seul l'amour a le pouvoir d'inverser la tendance. Et pas seulement l'amour d'une mère. Je me souviens d'une rencontre avec un professeur de médecine aujourd'hui à la retraite. En évoquant ses années lointaines de chef de service en pédiatrie, il m'avait fait part d'un moment crucial dans sa carrière. Ce jour où il était venu au chevet d'un petit garçon écrasé de douleur. Les infirmières l'avaient appelé, terrifiées. Il avait évalué l'intensité de la crise et prescrit les antalgiques nécessaires. Malheureusement, les douleurs étaient réfractaires et continuaient de plus belle. Face aux cris incessants de l'enfant, il avait encore augmenté les doses et ajouté d'autres médicaments plus forts. Jusqu'à ce qu'il ait épuisé toutes ses possibilités, sans succès. Incapable de soulager le petit patient, il s'apprêtait à sortir, fermer la porte de la chambre derrière lui et partir loin, à l'autre bout du service, pour ne pas se confronter à son impuissance. Il avait donc décidé de renoncer, avant de se raviser. Il était alors revenu sur ses pas. Il s'était approché du petit souffrant, l'avait pris dans ses bras et l'avait bercé. Il était ainsi resté longtemps jusqu'à ce que le garçon s'apaise. Les soignants n'en croyaient pas leurs yeux en le voyant ainsi, lui le grand professeur souvent distant et autoritaire, lui le chef de service redouté et respecté, assis au bord du lit serrant contre lui l'enfant, en lui chantant des chansons douces. Son émotion était encore palpable des années plus tard, alors qu'il me parlait. Et qu'il concluait les larmes aux yeux : « Quand on croit ne plus pouvoir rien faire, il reste encore l'amour ».

Notes de lecture

Avec le débat sur l'allongement de la vie ou de l'avenir du système hospitalier, la question du soin est à la mode. A travers la problématique anglo-saxonne du care, philosophes, psychologues ou soignants s'emparent du sujet et même des hommes ou femmes politiques comme Martine Aubry ne sont pas sans en parler. L'auteur ne se contente pas de donner une définition, il met l'accent sur un enjeu de taille pour nos sociétés : soit le soin sera soumis à des contraintes purement économiques, au risque d'en laisser beaucoup de côté, soit il en aura, sans irréalisme, intégrer la dimension humaine et spirituelle. Avec beaucoup de pédagogie et de clarté, Jean-Guilhem Xerri ressitue les grandes évolutions et les enjeux du soin aujourd'hui, dans un monde de progrès technologiques très avancés où se font jour les besoins et des exigences nouvelles.

Le 29 février est une date qui n'existe que tous les quatre ans. C'est aussi le jour de la naissance de Thaïs, la petite princesse d'Anne-Dauphine Julliand, atteinte d'une maladie génétique orpheline. Thaïs a vécu trois ans trois quarts. Elle a eu une vie beaucoup trop courte mais "Thaïs a eu le temps d'être heureuse, de rire et de pleurer. Elle a eu le temps d'être aimée, de tous. Elle a pris le temps d'aimer, de cet amour qui donne envie d'aimer. Elle a pris le temps de nous émouvoir, de nous bouleverser, de nous émerveiller. "
Le jour où le 29 février réapparaît sur le calendrier, Anne-Dauphine veut vivre pleinement cette journée particulière: Thaïs aurait 8 ans!
Le passé se mêle au présent. Elle nous raconte sa vie de famille pas tout à fait comme les autres, avec son mari, ses deux garçons et Azylis, son autre princesse, malade elle aussi.
C'est une merveilleuse histoire d'amour qu'Anne-Dauphine nous livre sans héroïsme, avec beaucoup de simplicité, de façon authentique.
Et pour nous, présents auprès de ceux qui souffrent, de ceux qui sont en fin de vie, de leur famille, elle nous montre un chemin à suivre: celui du quotidien, de l'instant présent où seul l'amour a le pouvoir d'inverser la tendance

Christine de Rauglaudre

Accompagner : le maître mot de cet essai. Présence à la fois discrète, attentive et active aux côtés de la personne qui souffre, de celle qui est confrontée à la souffrance, à la vieillesse, à la mort (brutale ou graduellement entrevue) des personnes qu'on côtoie, qu'on aime. Invitation aussi à la réflexion sur sa propre vie car, si son intensité, son poids varie, nul n'échappe à la mort, à sa mort. En quatorze courts chapitres, éclairés par la foi chrétienne et une méditation personnelle, existentielle, l'auteur répond, avec clarté et dans un langage simple et accessible à tous, aux questions - certes fort débattues parce qu'elles sont de toujours et universelles - sur le sens de l'existence, de la souffrance, de l'isolement, de la mort. Comment en parler alors que le monde moderne l'occulte ? Quelle est la position de l'athéisme sous ses différentes formes ? Un livre à la fois stimulant et pacifiant.